92 Z 834/1/1

UNIVERSITÉ DE POITIERS

FACULTÉ DES SCIENCES

LABORATOIRE DE GÉOLOGIE

Poitiers, le 5 Juillet 1911

Monsieur et Cher Confrère,

J'allais vous écrire pour vous prier de m'envoyer – si cela vous était possible – 2 ou 3 tirés à part de votre « gravure inédite de l'âge du renne, Chaffaud », pour les distribuer, l'un notamment à la Soc. des Antiquaires de l'Ouest.

Merci de votre carte d'Altamira. Ci-joint 4 graffiti de Tar'it, Oued Zousfana, Sahara oranais; dessins très récents : néolith et plus récents : 1ers musulmans, caractères dits Kouffiques.

Hélas! J'ai eu le tort d'écrire <u>industrie prétardenoisienne</u>. Cette question est plus complexe que je ne le croyais; on devrait ne parler que de choses que l'on connaît bien.

Je connaissais les petits silex tardenoisiens géométriques lorsque M. Vacher de Lapouge et moi, avons ramassé au gisement connu du Croisic (Quilgars, l'Anthropologie 1899) des petits silex analogues, mais plus frustes, sans hache polie, ni flèche. Nous les avons envoyés à Rutot, qui nous les a appelés : Prétardenoisien ou Magdal. supérieur.

92 Z 834/1/2

Rutot est très complaisant et je lui écris beaucoup plus facilement qu'à un parisien qui ne répond pas.

J'ai retrouvé beaucoup de fragments analogues au S.E. des Sables d'Olonne, gisement non connu et dans la même situation.

A Pâques, après ma visite à M. Daleau, j'irai aller à la station connue du Gurp (Médoc) ; elle est dans la même situation ; mais alors les silex sont mélangés, probablement à la partie supérieure, à des flèches et à de la poterie.

Recevez, je vous prie, l'expression de mes meilleurs sentiments

Welsch Jos

92Z834/1/6 et 92Z834/1/7

hadjera-mektouba

rive gauche O. Zousfana

près Ecrit (Sahara algérien)

Il y a un grand bovidé (2 dessins au moins)

phot analogue à celle de E F Gautier

92 Z 834/218

L'Œuvre du Comité du Maroc

La politique de la France au Maroc est passée en ces derniers temps au premier plan des préoccupations du pays. Il a compris que rien n'importe plus actuellement à notre destinée nationale que l'avenir du Maroc. La France, maîtresse de l'Algérie-Tunisie, ne peut pas se désintéresser du pays voisin dont le gouvernement français respecte d'ailleurs l'intégrité, Dans les deux pays barbaresques dominés par nous, nous avons déjà créé une population européenne de plus de 800.000 individus, augmentant au milieu de 6 millions d'indigènes qui augmentent eux-mêmes ; ces pays fournissent un commerce de plus de 800 millions de francs, dont plus de 600 avec la France. C'est là un résultat déjà magnifique, qui risquerait d'être compromis si le Maroc demeure en état d'anarchie ou subit une action étrangère, et qui sera singulièrement complété, élargi, si nous participons aux destinées de l'empire chérifien. Le Maroc est, en effet, le pays de Berbérie qui ouvre la plus grande étendue de terres fertiles et reçoit le plus de pluies, car il présente de hautes montagnes au souffle direct de l'Atlantique. Il ne compte pas moins de 80.000 kilomètres carrés dans ses meilleures régions, au nord du grand Atlas. Il paraît en outre plus riche en mines que les deux pays de l'Est.

Malheureusement ce beau pays est encore mal connu et l'intérêt que lui portent les Français est mal renseigné. Cette double insuffisance est d'autant plus regrettable que des rivalités européennes essaient d'enrayer la progression lente et régulière de notre influence et de notre pénétration.

C'est à cette insuffisance que le Comité de l'Afrique Française a voulu remédier en constituant parmi ses membres en 1904 un *Comité du Maroc.*

Ce Comité fait pour ainsi dire l'éducation marocaine de l'opinion française en lui apportant par son Bulletin, par des documents, par des conférences, par des publications de rapports, de cartes, de guides, de statistiques, tous les éléments d'appréciation de l'importance de nos intérêts au Maroc. Il s'efforce en même temps de nourrir cette œuvre de propagande et de vulgarisation par les résultats d'un vaste travail d'inventaire du Maroc. Il a déjà envoyé dans le Maroc soumis et insoumis des missions d'études qui ont rapporté de précieux documents et, en certains points, refait la carte du Maroc : mission Segonzac-Gentil-de Flotte dans le Bled Siba et les vallées du Drâa et du Sous, mission Paul Lemoine dans la région de Marrakech, mission Edmond Doutté dans celle de Mogador, enquête économique de M. Ch. René-Leclerc à Fez et à Larache, reconnaissance hydrographique sur toute la côte du Maroc, mission Gaston Buchet dans le Nord, mission E.-F. Gautier dans la région de Figuig, etc... Cet inventaire se continue en ce moment et il est activement suivi par le monde industriel et commercial. De telles initiatives sont de plus en plus nécessaires aujourd'hui.

Nous espérons que le public français nous donnera son concours pour mener à bien cette œuvre nationale. Les souscripteurs du Comité du Maroc, comme ceux du Comité de l'Afrique Française, seront d'ailleurs tenus au courant de ses travaux par la publication du *Bulletin du Comité de l'Afrique Française* qui leur sera régulièrement adressé. Il ne saurait échapper au public que seul un groupement libre comme le Comité du Maroc peut, ainsi que l'a constamment fait le Comité de l'Afrique Française dont il émane, seconder, compléter et au besoin stimuler l'action du Gouvernement en présence d'une question comme celle du Maroc. C'est en toute confiance qu'il sollicite du public français encouragement et appui.

Le Président du « Comité du Maroc »,	Le Président d'Honneur,	Le Président du « Comité de l'Afrique Française »,
F. GUILLAIN,	**EUG. ÉTIENNE,**	**Prince AUGUSTE D'ARENBERG,**
Député, ancien Ministre des Colonies.	Ancien Ministre de la Guerre.	Membre de l'Institut.

Les Membres du « Comité du Maroc » :

AUGUSTIN BERNARD, Professeur de Géographie de l'Afrique du Nord, à la Sorbonne ;
Prince Roland BONAPARTE ;
Paul BOURDE ;
Comte H. DE CASTRIES ;
J. CHAILLEY, Député ;
J. CHARLES-ROUX, ancien Député ;
Le Général DERRÉCAGAIX ;
S. DERVILLÉ, Président du Conseil d'administration de la Compagnie Paris-Lyon-Méditerranée ;
O. HOUDAS, Professeur à l'Ecole des Langues Orientales vivantes ;
Lucien HUBERT, député ;
Comte E. DE LABRY ;
René MILLET, Ambassadeur de France ;
Georges PRESTAT ;
Le Général VARIGAULT.
E.-M. DE VOGUÉ, Membre de l'Académie Française, Vice-Président du Comité de l'Afrique Française ;

Trésorier : **René FOURET.** — Secrétaire général : **Auguste TERRIER.** — Secrétaires : **Robert DE CAIX** et **Roger TROUSSELLE.**

Siège du Comité : 21, RUE CASSETTE, **PARIS.**

92 t 834/1/9

CARTE DU MAROC

Tarit